Cie DE FACTO

TROIS HOMMES DANS UN BATEAU SANS OUBLIER LE CHIEN

Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien

Embarquez votre public pour un voyage très british dans un spectacle décapatant, frais et délicieusement inventif

In the papers...

«Des moments de grâce lyrique oscillant entre Shakespeare et Monty Python»

L'Express, 24 avril 2014

«Le prix d'interprétation masculine est venu saluer le talent absolument impressionnant des trois comédiens suisses, qui nous ont livré une interprétation époustouflante de Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien, l'adaptation en français du roman fétiche de l'auteur britannique Jerome K. Jerome. Frank Michaux, Frank Arnaudon et Frédéric Ozier n'ont pas laissé un instant de répit aux spectateurs samedi en fin de journée lorsqu'ils ont présenté cette pièce hilarante, pleine d'humour « so british » mise en scène en Suisse par Nathalie Sandoz»

Le Mauricien, 31 mai 2016

Oh my God !

Grand Prix culturel Migros Neuchâtel-Fribourg 2013

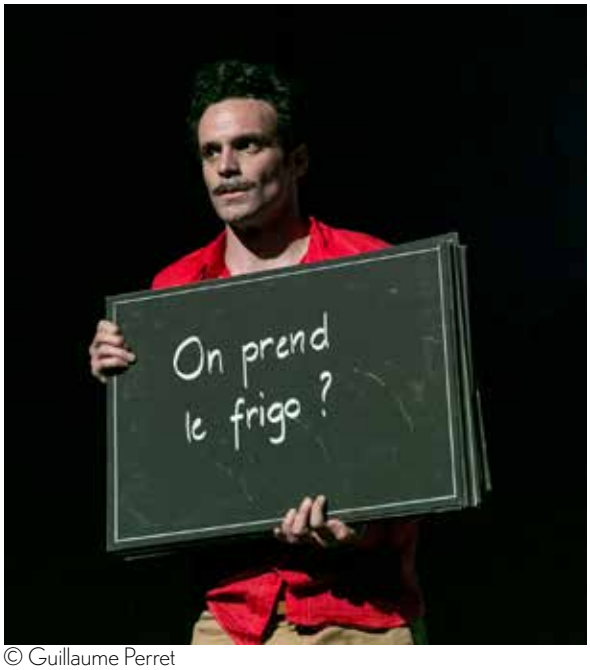
Prix d'interprétation Bernard Giraudeau 2016

Festival international francophone
des arts vivants de l'île Maurice

What's it all about please ?

Dans une ambiance qui frôle délicieusement l'absurde et à coups de digressions, divagations et autres moments de folies, Jay, le narrateur, retrace le voyage sur la Tamise qu'il a entrepris avec ses amis, George, Harris, et leur fidèle fox terrier, afin d'assouvir leur désir frileux d'aventure. Avec sophistication et malice, il rapporte les événements qui leur sont réellement arrivés, sans rien y ajouter, et ça, on insiste!

Emprunts de rêves romantiques, nos trois gentlemen hypocondriaques vivent cette grande épopée avec la classe et l'énergie de leur folie douce. Mais toute fable épique n'est pas complète sans une bande son originale qui accompagne nos héros triomphants ! C'est au rythme d'un rock anglais entraînant composé par le plus british des groupes neuchâtelois ***«The Rambling Wheels»*** que le public remue du pied ; chanté en live of course !



© Guillaume Perret

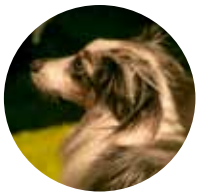
The team...

Nathalie Sandoz, directrice artistique de la Cie De Facto, est une comédienne et metteure en scène neuchâteloise confirmée. Formée à l'Ecole de théâtre Serge Martin à Genève, elle est également enseignante de la technique Alexander pour laquelle elle codirige le pôle de formation Centre Technique Alexander à Neuchâtel. Elle joue notamment en Allemagne, en Angleterre où elle vit plusieurs années et traduit des pièces de théâtre. Elle a également un solide parcours en Suisse romande et alémanique où elle joue dans de nombreuses productions théâtrales. De 2007 à 2011, elle réalise plusieurs mises en scène avec des comagnies de Suisse romande et en 2011, elle crée la Cie De Facto avec laquelle elle signe quatre mises en scène.

Frank Michaux, dans le rôle de Jerome (le narrateur), formé à l 'Ecole du Studio-Théâtre d'Asnières, il a joué de 1995-1998 dans les spectacles des Sales gosses à Paris. Après avoir suivi pendant deux ans les cours de la Haute école de théâtre de Suisse romande (HETSR), il joue dans de nombreuses pièces, notamment dans des mises en scène de Gisèle Sallin (*Les Bas-fonds*, *Jocaste reine* et *Les Femmes savantes*) ou au Thèâtre du Passage à Neuchâtel (*Les Estivants*, *Les Acteurs de bonne foi* et *L'Epreuve*).

Frank Arnaudon, dans le rôle de Harris, diplômé de La Manufacture-HETSR, il a notamment travaillé avec le Collectif Division de Julien Mages. Au théâtre, il a joué sous les directions de Jo Boegli, Yves Burnier, Liliane Hodel, Pierre Nicole, Nicolas Buri, Dominique Ziegler, Claude-Xavier Hollenstein, Pierre Bauer, Denis Maillefer, Pipo Delbono et Raoul Pastor. Il a tourné aux côtés de Claude Rich dans un film de Francis Reusser et à ceux d'Hanna Schygulla. Il crée en 2010, avec Claudine Berthet et Frank Michaux, la compagnie Le Pavillon des Singes.

Frédéric Ozier, dans le rôle George, il suit une formation théâtrale sur les principes de Grotowski animé par Jona Ingolfsdottir au Den Ny Theaterskole à Aarhus au Danemark en 1996. A 20 ans il retourne à Paris pour suivre les cours du Studio 34. C'est là qu'il cofonde acte6, il joue dans *Peer Gynt*, *Le Balcon*, *Les courtes Lignes de Monsieur Courteline*. En 2004, il crée la cie Pied de Biche en Suisse pour qui il mettra en scène et jouera dans de nombreux projets.



Willow, dans le rôle de Montmorancy, dressé au Conservatoire Animalier de Paris (CAP), il a très vite rejoint les plus grandes troupes parisiennes et a notamment fait un passage très remarqué à la Comédie Canine. De père berger australien et de mère berger shetland, il met son croisement au service de son art et surprend toujours par des choix de rôles éclectiques et audacieux en faisant le grand écart entre le répertoire classique et le théâtre expérimental.

And...

Scénographie	Neda Loncarevic
Lumières	Gilles Perrenoud
Compositions	The Rambling Wheels Cédric Liardet
Costumes	Diane Grosset
Directeur technique	Julien Dick
Production	Cie De Facto
Coproduction	Théâtre du Pommier Théâtre du Galpon

Practical infos

Âge conseillé	dès 12 ans
Durée du spectacle	1h15, sans entracte
Données techniques	Ouverture min. 5 m Profondeur min. 4 m Hauteur sous grill min. 4 m
Montage	Env. 2 services
Démontage	1 service
Représ. max par jour	2

On tour

Festival Région en Scène | Rumilly (F)
16 février 2017 à 14h

Aula des Forges | La Chaux-de-Fonds (CH)
18 au 20 avril 2017, représentations scolaires

Bourse aux spectacles | Thoune (CH)
21 au 23 avril 2017

Théâtre Waouw | Aigle (CH)
28 au 30 avril 2017 | ve et sa à 20h, di à 18h

Festival d'Avignon Off | Avignon (F)
6 au 26 Juillet 2017, Théâtre de La Luna

Contact

Contact technique
Julien Dick
+41 79 285 32 52
julien.dick@gmail.com

Contact compagnie
Julie Visinand
+41 79 447 79 47
contact@compagnie-defacto.ch

Adresse
Cie De Facto
c/o Nathalie Sandoz
Av. des Cadolles 10B
CH - 2000 Neuchâtel

© Guillaume Perret

La Cie De Facto

La Cie De Facto est implantée en Suisse, à Neuchâtel. Elle a été créée en 2011 par son actuelle directrice artistique et metteuse en scène Nathalie Sandoz. Quatre mises en scène ont été produites à ce jour: Jérémy Fisher, Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien, Le Moche et Turbolino. La Cie de Facto fabrique un théâtre qui traite du monde, qui le pense et vise à le transformer en s'intéressant à des auteurs qui ont marqué le parcours de sa directrice artistique.

En 2011, elle aborde un auteur français, Mohamed Rouabhi, avec ***Jérémy Fisher***, spectacle jeune public qui raconte la fable incroyable d'un petit garçon qui revient de l'océan pour nous raconter sa transformation en poisson. Ce spectacle sera sélectionné par le Pool des théâtres romands afin de représenter la création théâtrale romande au festival Région(s) en Scène(s), ainsi que par le festival Spectacles en Recommandé parmi 60 spectacles francophones pour participer à l'édition 2015.

Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien est sa seconde création.

Puis en 2014, c'est en Allemagne qu'elle choisit Marius von Mayenburg afin de mettre en scène ***Le Moche***, un récit corrosif sur la société moderne qui décrit les déboires d'un ingénieur talentueux au physique peu avantageux. Parmi 200 productions vues, le comité de sélection des **Rencontres du Théâtre Suisse** a retenu ce spectacle dans sa sélection restreinte avec la mention: « spectacle particulièrement remarquable ».

En 2016, elle crée son nouveau spectacle jeune public en adaptant un texte de Luis Sepúlveda. ***Turbolino*** raconte l'histoire d'un petit escargot rebelle qui quitte sa communauté afin de découvrir le monde. Une fable écologique sur l'importance d'être en lien avec le monde et les autres.

© Guillaume Perret

www.compagnie-defacto.ch

Couverture médiatique

Presse écrite

L'Express - 04.06.16
L'Express - 02.06.16
Le Mauricien - 31.05.2016
24 Heures - 31.05.16
L'Impartial - 16.04.16
Le Progrès - 15.04.16
Le Quotidien Jurassien - 14.04.16
Journal du Jura - 14.04.16
Arc Hebdo - 14.04.16
Journal du Jura - 13.04.16
Migros Magazine - 11-17.04.16
Feuille d'avis du district de Courtelary - 08.04.16
R.E.E.L - 15.06.16
Le Temps - 01.05.14
L'Express-L'Impartial - 24.04.14
Migros Magazine - 22.04.14
L'Express-L'Impartial - 17.04.14
Vivre la Ville ! - 16.04.14
Migros Magazine - 21.10.13

Radio

Canal 3 - Requiem pour un son - 11-15.04.16
RTS La Première - Paradiso - 30.04.14
RTS Espace 2 - Les Matinales - 21.04.14
RTS Couleur 3 - Supersonic - 16.04.14

Télévision

M6 - Absolument Stars - 12.06.16
Canal Alpha - Journal - 23.04.14

Une embarcation pleine de souvenirs

THÉÂTRE Deux spectacles sont remis à l'affiche à Neuchâtel, l'une des escales d'un festival éphémère initié par Serge Martin.

Le théâtre du Pommier remet à flot «Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien» de Jerome K. Jerome, spectacle créé sur son plateau en avril 2014.

Adapté par la metteure en scène neuchâteloise Nathalie Sandoz, ce fleuron de l'humour british bat pavillon sur la Tamise avec trois gentlemen, grisés par l'air du large et l'appel de la nature. Mais une fois le salon londonien habilement mué en embarcation, voguent les galères! Car ce trio d'hypocondriaques a beau «se la raconter», l'esprit d'aventure n'est par son fort...

Et vogue la galère! ARCHIVES. MARCHON

Cet accostage à Neuchâtel avec un équipage renouvelé s'inscrit dans le cadre de Plein Tube, un festival éphémère né à l'initiative de Serge Martin. Auteur, comédien, metteur en scène, et pédagogue renommé, il a souhaité «*réunir des artistes qui, à un moment donné, ont croisé son chemin.*»

Terrain de jeu de ce festival – avec quatre autres villes romandes –, Neuchâtel exhumera également les «Passés simples» de Valérie Poirier, mis en scène par Corinne Grandjean en décembre 2014 à la Poudrière. Ceux qui en ont déjà franchi le seuil ont sans doute gardé en mémoire ce vaste entrepôt où s'entassent les souvenirs de l'humanité, bichonnés par trois employés... **DBO**

Neuchâtel, «Trois hommes dans un bateau...», théâtre du Pommier, di 5 et lu 6 juin à 20h. «Passés simples», théâtre de la Poudrière, 16, 17 et 18 juin à 20h.

L'Express – 4 juin 2016

FESTIVAL Le théâtre neuchâtelois a fait très bonne figure à l'Ile Maurice.

Un trio et un saint auréolés de succès

Avant de naviguer demain et lundi au théâtre du Pommier (notre édition de jeudi), «Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien» a eu le privilège d'accoster à l'Ile Maurice, la semaine dernière dans le cadre du festival Passe-Portes. En lice dans la compétition, cette adaptation du roman de Jerome K. Jerome a récolté le prix d'interprétation Bernard Giraudeau pour ses trois acteurs, Frank Michaux, Frank Arnaudon et Frédéric Ozier. La récompense, une statuette, a été remise par le galeriste François Giraudeau, frère du comédien décédé en 2010.

«Nous avons vécu une expérience humaine formidable», relate la metteure en scène Nathalie Sandoz, qui, avec sa Cie neuchâteloise De Facto, a rencontré des troupes des Comores, de La Réunion, de Rodrigues, de France.... *«En outre, les festivals internationaux comme celui-ci constituent un bon test; il est intéressant de voir si nos créations passent la rampe dans un contexte culturel différent du nôtre. L'engouement du public est allé au-delà de nos attentes!»* Véritable vitrine pour les compagnies émergentes, ce Festival international francophone des arts vivants a pris son essor en 2009 à l'Ile de Ré, où il s'est affirmé pendant cinq ans. Les Neuchâtelois ont, décidément, fait très bonne figure lors de cette 8e édition. Membre du jury, Robert Bouvier, directeur du théâtre du Passage, y a délibéré au côté de personnalités telles que Daniel Mesguish, Julie Ferrier et Bernard Faivre d'Arcier...

Il s'est également glissé dans la peau de son rôle fétiche, «François d'Assise», programmé hors compétition. *«J'ai joué un soir dans une salle et un soir en plein air»*, dit l'intéressé, encore émerveillé par le décor offert sous la voûte céleste. Là, adossée à l'océan Indien et aux racines des hauts arbres, la vie de François, l'amoureux fou de la nature et de ses créatures, a certes pris tout son sens! ● DBO

Frank Arnaudon, Frank Michaux et Frédéric Ozier avec leur trophée; Robert Bouvier joue «François d'Assise» en plein air (de g. à dr.). SP

«Trois hommes dans un bateau...», Neuchâtel, Pommier, di 5 juin à 17h, lu 6 à 20h.

Cie DE FACTO

Le Mauricien – 31 mai 2016

Cinq distinctions pour un théâ une grande ovation pour « He

Prix spécial pour les Comoriens, mention particulière pour les Rodriguais et coup de cœur du président du jury pour *L'Attrape-Bête* ont été les trois surprises de la soirée de clôture de la huitième édition du festival de théâtre et de musique Passe-Portes, et troisième édition mauricienne, dimanche soir à l'hôtel de La Plantation, à Albion. Ce rendez-vous des amoureux de la jeune création francophone s'est donc conclu sur un palmarès généreux, à l'image de la diversité des propositions présentées cette année. Le prix Bernard Giraudeau d'interprétation masculine a été attribué au trio constitué de Frank Michaux, Franck Arnaudon et Frédéric Ozier pour la pièce *Trois hommes sur un bateau sans oublier le chien*. Le prix Passe-Portes pour la meilleure pièce a quant à lui couronné *Hervé ou l'impossibilité de devenir un grand poète*, sur un texte d'Adrienne Ollé et de Johan Cuny.

Le président du jury, Daniel Mesguich, a relevé en préambule, avant que les gagnants ne soient dévoilés, que les propositions étaient *« un peu déséquilibrées »*, en raison de la diversité de provenances et des contextes dont elles étaient issues mais que le tout constituait un bel ensemble. Bernard Faivre d'Arcier, qui présidait cette année le prix d'écriture dramatique, et qui suit Passe-Portes depuis ses débuts à l'île de Ré, a partagé son souhait que l'on préserve l'avenir de ce festival, sachant que tout festival culturel est fragile et demande des soins attentifs.

Quelques personnes le savaient déjà, depuis que Daniel Mesguich et Sterren Guirriec en ont donné une lecture bouleversante, samedi matin, devant l'immensité de l'océan, le texte qui a remporté cette année le Prix d'écriture dramatique est *Le minotaure* de Quraishiyah Durbarry. Les jurés ont reçu cette année plus de trente textes dont une bonne partie venait pour la première fois des autres îles de l'océan Indien, telles que Madagascar, La Réunion, les Comores ou bien sûr Rodrigues. Ils les ont reçus en aveugle sans connaître le nom de l'auteur et le pays de provenance, puis sont arrivés par sélections successives, étant tous situés dans des pays différents, à un choix final de six textes pour lesquels ils ont procédé au vote. Bernard Faivre d'Arcier : *« Quelle n'a pas été notre surprise lorsque nous avons découvert l'auteure du texte finalement choisi ! »*

Le désarroi adolescent

Il faut en effet se rappeler que l'an dernier Quraishiyah Durbarry avait déjà remporté ce prix pour *L'attrape-bête*, ex aequo avec Anooradha Rughoonundun pour *Citotec ou l'histoire des planètes*. Toujours en duo et en huis clos, *Le minotaure* est cependant une pièce très différente. *L'Attrape-bête* est un drame psychologique au style direct et quotidien, où tout se construit sur la tension entre deux personnages qui ont choisi de s'isoler ensemble. De facture poétique et classique, *Le minotaure* puise son inspiration dans la mythologie bien sûr, mais aussi dans l'univers du conte avec des références au Petit Chaperon rouge ou encore à la Belle et la bête. Extrêmement discrète, l'auteure a déjà publié un recueil de poésie et un roman en France.

Les Français Johan Cuny et Adrienne Ollé ont présenté leur pièce hier matin au jury et au public qui a choisi de venir. Et le soir même aux alentours de 20 heures, ils en ont été récompensés par le trophée Passe-Portes du meilleur projet. *Hervé ou l'impossibilité de devenir un grand poète* est un exercice de style, une création dont le comédien et la dramaturge sont les auteurs, que le comédien Johan Cuny présente avec beaucoup de subtilités et de nuance. À travers l'histoire d'Hervé, 15 ans, qui se rêve en génie de la poésie, ce monologue dessine le personnage de l'adolescent en crise, dans lequel toute jeune personne pourrait se reconnaître, tant il pose des questions essentielles sur cette difficulté que chacun rencontre à atteindre l'impossible étoile, à se révéler tel qu'il se rêve et donner un sens à sa vie. Drôle et profondément émouvante, cette pièce se joue de son personnage et de ses angoisses existentielles, avec une tendre bienveillance.

S'il n'y a pas eu de prix d'interprétation féminine cette année (il faut dire que les rôles féminins n'étaient présents que dans deux pièces sur six), le prix d'interprétation masculine est venu saluer le talent absolument impressionnant des trois comédiens suisses, qui nous ont livré une interprétation époustouflante de *Trois hommes sur un bateau sans oublier le chien*, l'adaptation en français de la pièce fétiche de l'auteur britannique Jérôme K. Jérôme. Frank Michaux, Franck Arnaudon et Frédéric Ozier n'ont pas laissé un instant de répit aux spectateurs samedi en fin de journée, lorsqu'ils ont présenté cette pièce hilarante, pleine d'humour « so british », mise en scène en Suisse par Nathalie Sandoz.

© Lionel Ghighi- Passe-Portes

Frank Michaux, Franc

Nous reviendrons en fin de semaine sur *Dur d'y croire*, le magnifique spectacle des danseurs comoriens de hip-hop d'Uni-Son dont la prestation, de niveau international tant pour les performances des danseurs que pour la profondeur poétique et la chorégraphie, a littéralement conquis la salle. Et dire que ses membres déclarent que ce spectacle n'est pas terminé ! Nous reviendrons aussi sur la sincérité et la fraîcheur de la pièce rodriguaise présentée par la compagnie Dark Crystal sous le titre *« Une nouvelle ! ! ! un choc ? ? ? un changement… »*. Le comédien, metteur en scène et directeur du théâtre de neuchâtel en Suisse Robert Bouvier a souligné le *« quelque chose de vrai, d'instinctif et de direct »* de la pièce proposée par la troupe de Luc Clair qui a touché le jury et suscité l'attribution d'une mention spéciale. Enfin, en exprimant son coup de cœur pour *L'Attrape-bête*, le président du jury Daniel Mesguich a précisé vouloir reconnaître la promesse que faisait ce spectacle, qui *« porte en lui un enjeu de pensée élevé, noble et universel »*.

Les danseurs comoriens d'Uni-Son fous de joie et surpris à la fois d'avoir remporté le prix spécial pour leur magnifique spectacle de hip-hop, Dur d'y croire

: un théâtre de qualité,)ur « Hervé »

© Lionel Ghighi- Passe-Portes

Frank Michaux, Franck Arnaudon et Frédéric Ozier le trio de « Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien » qui a remporté le Prix Bernard Giraudeau d'interprétation masculine

tion époustouflante de *Trois hommes sur un bateau sans oublier le chien*, l'adaptation en français de la pièce fétiche de l'auteur britannique Jérôme K. Jérôme. Frank Michaux, Franck Arnaudon et Frédéric Ozier n'ont pas laissé un instant de répit aux spectateurs samedi en fin de journée, lorsqu'ils ont présenté cette pièce hilarante, pleine d'humour « so british », mise en scène en Suisse par Nathalie Sandoz.

Nous reviendrons en fin de semaine sur *Dur d'y croire*, le magnifique spectacle des danseurs comoriens de hip-hop d'Uni-Son dont la prestation, de niveau international tant pour les performances des danseurs que pour la profondeur poétique et la chorégraphie, a littéralement conquis la salle. Et dire que ses membres déclarent que ce spectacle n'est pas terminé ! Nous reviendrons aussi sur la sincérité et la fraîcheur de la pièce rodriguaise présentée par la compagnie Dark Crystal sous le titre « *Une nouvelle ! ! ! un choc ? ? ? un changement…* ». Le comédien, metteur en scène et directeur du théâtre de neuchâtel en Suisse Robert Bouvier a souligné le « *quelque chose de vrai, d'instinctif et de direct* » de la pièce proposée par la troupe de Luc Clair qui a touché le jury et suscité l'attribution d'une mention spéciale. Enfin, en exprimant son coup de cœur pour *L'Attrape-bête*, le président du jury Daniel Mesguich a précisé vouloir reconnaître la promesse que faisait ce spectacle, qui « *porte en lui un enjeu de pensée élevé, noble et universel* ».

Johan Cuny, le comédien, et Adrienne Ollé, la dramaturge, tous deux auteurs de la pièce intitulée « Hervé ou l'impossibilité de devenir un grand poète », qui a remporté le prix Passe-Portes 2016

Quraishiyah Durbarry a remporté le Prix d'écriture dramatique pour la deuxième année consécutive, tandis que la mise en scène de L'Attrape-bête, primé l'an dernier, lui a valu un coup de cœur

24 Heures – 31 mai 2016

L'Ecole Serge Martin fête ses 30 ans à «Plein tube»

Théâtre A travers six villes de Romandie et de France voisine, 23 scènes célèbrent les diplômés anciens et nouveaux.

Par Katia Berger 31.05.2016

«Trois Hommes dans un bateau», par la Cie de Facto, à voir à l'Alchimic du 17 au 19 juin.

Image: DR

Les boulimiques de théâtre que vous êtes sans aucun doute l'ignorent peut-être. Mais une part considérable de ce qui se joue sur les scènes romandes porte en filigrane la signature de Serge Martin. Chaque fois que vous applaudissez Oskar Gomez Mata, Dorian Rossel, José Lillo, Dominique Ziegler, Evelyne Castellino, Pierre Mifsud ou même Vincent Kucholl – pour ne mentionner qu'une poignée des 203 professionnels formés à sa méthode –, vous félicitez à votre possible insu leur maître d'un temps. Celui qui depuis 1986 dispense à Genève le savoir qu'il a lui-même acquis auprès du Parisien Jacques Lecoq et du Conservatoire national d'art dramatique.

Serge Martin: comédien, metteur en scène, auteur et passeur, donc. Qui place en frontispice de l'Ecole à son nom que «la scène est le lieu d'expérimentation de la liberté». Qui prône l'étude de tous les corps de métiers relatifs au plateau, selon l'idée que «chacun travaille pour les autres». Et qui affirme œuvrer «pour demain, avec une mémoire réactivée par les élèves d'aujourd'hui». Ses disciples, qu'ils aient prolongé une carrière théâtrale en solo ou en groupe, qu'ils se soient réorientés par la suite ou qu'ils aient intégré son équipe pédagogique, gardent unanimement l'empreinte de ces principes, comme de techniques résolument ouvertes à la recherche.

Il y a dix ans, un festival marquait à Genève le 20e anniversaire de son enseignement. Une décennie plus tard, l'événement, tout en demeurant volontairement ponctuel, a pris de l'ampleur. En ce mois de juin destiné à jeter les cahiers au feu, l'homme de théâtre, aidé de quinze collaborateurs, organise *Plein tube* sur pas moins de six villes: Neuchâtel, Yverdon, Sion, Lausanne, Ferney-Voltaire et Genève. S'y déploieront, sur les 23 scènes impliquées, une

totalité de 25 compagnies et 19 artistes – mais aussi un foisonnement de concerts, débats, lectures, projections, expos ou conférences données par des invités de marque (Valère Novarina, Georges Banu, Michel Beretti…). «Le projet a atteint des proportions difficiles à manœuvrer dans la catégorie peu de moyens», a admis le meneur de jeu lors de sa conférence de presse lundi. Même si domine en Serge Martin le plaisir de «rassembler toutes ses volées» en vue de créer du lien entre elles, mais aussi avec le public.

Au bout du lac autant qu'ailleurs, le festival promet à la fois la reprise de spectacles conçus par des compagnies aujourd'hui bien établies et des créations de troupes plus jeunes. Le coup d'envoi sera donné ce jeudi au Forum Meyrin par le Fanfareduloup Orchestra, au concert duquel succédera la mise en scène par Dorian Rossel de *Tout le monde s'embrasse* (d'après François Truffaut), avec les élèves actuellement inscrits en 3e année de l'Ecole célébrée. Une discussion sur le thème de la transmission conclura cette soirée d'ouverture, qui coïncide avec le vernissage de l'ouvrage collectif publié pour la circonstance aux éditions L'Entretemps, également intitulé *Plein tube*.

Plein tube Festival de théâtre, du 2 au 25 juin, sur une vingtaine de plateaux genevois (Alchimic, Am Stram Gram, Crève-Coeur, Etincelle, Parfumerie, Comédie, Traverse, Saltimbanque, Forum Meyrin, Poche, Carouge, Usine, Grottes, Marionnettes, Grütli, Julienne, Foound, Mainou, Saint-Gervais…) Prog. complet et billetterie sur www.pleintube.ch (24 heures)

SAINT-IMIER

Naviguer sur la Tamise avec la compagnie De Facto

De l'humour très british au programme du CCL.

La compagnie De Facto pose ses valises à Saint-Imier le temps d'un spectacle teinté d'humour bien «british». Samedi, à 20 h 30 au Centre de culture et de loisirs, les comédiens proposeront une adaptation du livre de Jerome K. paru en 1889: *Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien*. Plutôt malmené par la critique à l'époque, l'ouvrage a été traduit en français en 1894 puis dans de nombreuses autres langues pour devenir un best-seller mondial.

Trois sujets – hypocondriaques – on ne peut plus britanniques et un chien – plutôt sain – décident de quitter leur quotidien pour vivre une grande et belle aventure en allant naviguer sur la Tamise. Ils débordent d'idées, sont à même de traiter les questions existentielles les plus diverses, en même temps que leurs compétences pratiques sont proches de zéro. Tout ne sera donc pas simple, ce qui n'enlève rien à leur détermination.

Alors ils en parlent bien sûr. Mais aussi ils chantent. Sur une musique créée pour l'occasion par le groupe de rock neuchâtelois The Rambling Wheels. Et le spectacle devient alors total.

Réservations possibles au numéro de téléphone suivant: ✆ 032 941 44 30. OZA

Le Journal du Jura – 13 avril 2016

SAINT-IMIER Jerome K. Jerome revisité par la Cie De Facto

Humour british samedi au CCL

Après le Théâtre de Poche de Bienne ce soir (complet) et demain à 20h15, la compagnie De Facto fera halte au CCL de de Saint-Imier, samedi à 20h30, avec la pièce «Trois Hommes dans un Bateau sans oublier le Chien». Une adaptation savoureuse, décalée et contemporaine du célèbre livre de Jerome K. Jerome, grand classique d'humour british.

Attachez vos gilets de sauvetage et embarquez avec la Cie De Facto, qui vous propose un voyage entre amis sur la Tamise. GUILLAUME PERRET/LDD

Humour sur la Tamise

Trois sujets, hypocondriaques on ne peut plus britanniques et un chien plutôt sain, décident de quitter leur quotidien pour vivre une grande et belle aventure en allant naviguer sur la Tamise. Ils débordent d'idées, sont à même de traiter les questions existentielles les plus diverses, en même temps que leurs compétences pratiques sont proches de zéro. Tout ne sera donc pas simple, ce qui n'enlève rien à leur détermination.

Alors, ils en parlent, bien sûr. Mais aussi ils chantent. Sur une musique créée pour l'occasion par le groupe de rock neuchâtelois The Rambling Wheels. Et le spectacle devient alors total. La mise en scène est signée Nathalie Sandoz. Sur scène, trois hommes: Frank Michaux, Frank Arnaudon et Frédéric Ozier. ○ C-MPR

Critique: «Trois hommes dans un bateau»

Ton spleen, Tamise et l'humour british

Moitié pieds nickelés, moitié lords anglais. Et un ton, particulier, sweet et sour, qui pratique l'humour british avec une jolie légèreté. Lauréat du Grand Prix culturel Migros Neuchâtel Fribourg, *Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien* est une parenthèse insolite dans le paysage romand. Au Galpon, à Genève, après le Pommier, à Neuchâtel, on sourit face à ce trio de moustachus aventuriers. A la mise en scène, Nathalie Sandoz réussit son adaptation du roman de Jerome K. Jerome qui, en 1889, raconte comment trois hypocondriaques se lancent à l'assaut de la Tamise pour se libérer.

La fausse bonne idée quand on est patraque? Consulter une encyclopédie médicale. On se découvre toutes les maladies du monde et on rêve d'un changement radical. Entre bourbon et sticks salés, les trois Londoniens bon teint décident de se confronter à la nature pour chasser leur spleen. Au programme, la descente de la Tamise en bateau à voile, avec camping à la clé. Evidemment, des préparatifs à la réalisation, la saveur du récit tient aux contrariétés rencontrées. La pluie, mais aussi l'ouvre-boîtes manquant ou encore l'absence de vent prouvent aux dandys l'impossibilité de s'improviser aventuriers.

La vraie bonne idée de Nathalie Sandoz? Mélanger théâtre et musique. Les refrains pop des Rambling Wheels composés pour l'occasion pimentent la narration. Dans le rôle de Jérôme, double de l'auteur, l'élégant Frank Michaux alterne récit et jeu direct, tandis que Salvatore Orlando et Daniele Pintaudi composent des compagnons de navigation parfaitement ahuris. Les Frères Jacques sur la Tamise? Le pari est réussi.

Marie-Pierre Genecand

Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien, le 1er mai, au Théâtre du Galpon, Genève, 022 321 21 76, billet@galpon.ch

L'Express – 24 avril 2014

LA CRITIQUE DE... «TROIS HOMMES DANS UN BATEAU...»

Des moments de grâce lyrique oscillant entre Shakespeare et Monty Python

Le public fait son entrée dans la salle du Pommier comme s'il s'agissait d'un club londonien, où l'attendent sur scène, installés confortablement au salon fumoir, trois gentlemen. Lieu idéal pour refaire le monde entre amis. Mais avant de le refaire, nos compères se doivent de le découvrir. Aussi décident-ils de partir une semaine en croisière sur la Tamise. Inutile de préciser qu'un tel périple, pour des trentenaires oisifs et hypocondriaques, prendra vite des allures d'épopée.

Dans son roman victorien, Jérôme K. Jérôme faisait preuve d'un humour à la fois britannique et bien personnel, empreint de non-sens et d'autodérision, mais tenant aussi du comique de gestes, annonciateur du cinéma burlesque. Nathalie Sandoz est partie de là pour adapter ce texte au théâtre, en mettant l'accent sur les scènes mouvementées. La dimension postromantique y perd un peu (l'obsession de la mort, le retour à la nature, la folie), mais la comédie humaine qui se joue fait beaucoup rire (la pose épique de la bâche, la tentative d'ouverture de la boîte d'ananas ou le tea time à l'eau fluviale).

Plus Anglais que nature, Frank Michaux, Daniele Pintaudi et Salvatore Orlando gesticulent tout en cherchant à préserver la dignité de leur personnage.

Ils chantent et dansent aussi, sur la musique à consonance britpop du groupe neuchâtelois Rambling Wheels.

Cela nous vaut des moments de grâce lyrique où, entre les vers de Shakespeare et les notes de Debussy («En bateau»), ils clament un «No more traffic» sur le ton d'une ode au camping, ou un «Don't look at the kettle» («bouilloire») à la manière des Monty Python.

Ce spectacle complet fait que l'on embarque volontiers avec le trio d'antihéros en balade sur le fleuve de la vie. © DIDIER DELACROIX

INFO

Neuchâtel
Théâtre du Pommier, ce soir 24 avril à 20h, demain et samedi à 20h30, dimanche à 17 heures.

Cie DE FACTO

THÉÂTRE Nathalie Sandoz s'est embarquée avec «Trois hommes dans un bateau».

Voyage très british sur la Tamise

DOMINIQUE BOSSHARD

Il y a plus d'un siècle, l'écrivain Jerome K. Jerome embarquait trois trentenaires désœuvrés, passablement, et hypocondriaques, surtout, pour un voyage sur la Tamise. Un retour à la nature et au grand air, susceptible de les préserver des terribles maladies mentionnées dans leur dictionnaire médical. Depuis quelques semaines, trois comédiens ament sur le plateau du Pommier, à Neuchâtel, pour donner corps à cette aventure fluviale. Sans oublier le chien...

Trois hypocondriaques se croient sallés pour l'aventure... DAVID MARCHON

Le salon prend l'eau

Adapter au théâtre «Three Men In A Boat (To Say Nothing Of The Dog)» est une gageure. La metteure en scène Nathalie Sandoz n'en disconviendra pas. «*Il est, certes, plus confortable de partir d'une pièce de théâtre, dans la mesure où la dramaturgie existe déjà*», commente l'intéressée, qui n'en est pas à sa première adaptation. Pour celle-ci, elle a pu compter sur l'engagement sans faille de ses trois comédiens, Frank Michaux, Daniele Pintaudi et Salvatore Orlando. «*Sans vouloir usurper le terme, je dirais que nous nous sommes approchés d'une écriture de plateau. Nous avons cherché, entre autres, un langage qui se rapproche de celui d'aujourd'hui.*»

Quand il chante les beautés de la Tamise, le lyrisme «assez appuyé» de l'auteur a, en effet, très vite vieilli. Ce n'est pas, d'ailleurs, à ces lignes-là que le bouquin doit son succès. Les illusions des personnages, la peur de la mort qui leur souffle cette envie de rompre avec une existence dont, finalement, ils ne peuvent se dépêtrer, tout cela, en revanche, restait fort pertinent. Tout à fait transposable, donc, à notre monde contemporain, comme le montre d'emblée la scénographie, un salon qui peu à peu se mue en bateau.

Nathalie Sandoz a néanmoins conservé sur scène le mode de narration du roman: c'est l'un des personnages qui relate le voyage. «*Il recrée ce qu'ils ont vécu. Ou, comme on dit couramment, il se la raconte. Au point, d'ailleurs, que le doute peut s'insinuer: ont-ils vraiment effectué ce voyage?*» Séduite par ce décalage, cet écart entre la fiction et la réalité, Nathalie Sandoz s'est également sentie des affinités avec l'humour, fortement teinté d'autodérision, de ce roman très british. La «faute», avoue-t-elle, aux sept années qu'elle a passées à Londres. «*Depuis lors, cet esprit fait partie de mon monde.*»

«Le doute peut s'insinuer: ont-ils vraiment effectué ce voyage?»

NATHALIE SANDOZ METTEURE EN SCÈNE

Exploratrice dans l'âme, Nathalie Sandoz? Toujours à la recherche de nouveaux territoires, elle a, en outre, voulu jeter un pont entre théâtre et musique, en confiant la composition de quatre chansons aux Rambling Wheels. «*Chacun des quatre membres du groupe en a imaginé une, selon des thématiques bien précises.*» Interprétées par les comédiens, ces chansons permettent d'ouvrir de petites fenêtres dans le cours du récit, pour que fantasmes ou angoisses – le narrateur craint de perdre sa brosse sa dent! – puissent s'y engouffrer. «*Je ne me suis pas privée de m'acoquiner avec un style anglo-saxon bien apprécié, celui de la comédie musicale*», plaide Nathalie Sandoz.

A cette envie de mêler les genres fait écho, et elle ne s'en cache pas, l'espoir de faire se rencontrer différents publics. Et le chien, dans tout ça? On vous laisse la surprise! ◆

INFO

«Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien» Neuchâtel, théâtre du Pommier, du 22 au 27 avril. Mardi, mercredi, et jeudi à 20 heures; vendredi et samedi à 20h30; dimanche à 17h.

UN BATEAU MIS À FLOT GRÂCE AU PRIX MIGROS

En lice pour le Grand Prix culturel Migros Neuchâtel-Fribourg, le projet «Trois hommes dans un bateau sans oublier le chien» a remporté la mise en octobre dernier, ex aequo avec «B.L.A.S.T.E.D» d'Adrien Kuenzy et Kevin Bel Kacem (notre édition du 3 décembre 2013). «*Nous faisions partie des cinq dossiers déposés par Roberto Betti, directeur du théâtre du Pommier*», situe Nathalie Sandoz, à l'origine de la Cie neuchâteloise De Facto.

Les 20 000 francs qui lui ont été attribués ont été déterminants: sans cette somme, la metteure en scène aurait renoncé à monter la pièce, qu'elle avait déjà dû reporter. «*Je n'arrivais pas à réunir les financements nécessaires. Ce montant a vraiment fait la différence*», apprécie-t-elle aujourd'hui.

Fondée en 2011, la Cie De Facto a créé «Jérémy Fisher», un spectacle jeune public programmé dans la saison du Pommier. «*Roberto Betti nous accompagne depuis le début; grâce à son soutien, nous avons pu répéter "Trois hommes dans un bateau" sur le plateau du théâtre.*» ◆

Migros Magazine – 21 octobre 2013

Le théâtre sous les projecteurs

Pour la première fois, c'est l'art de la scène qui a été primé lors du Grand Prix culturel Migros Neuchâtel-Fribourg avec deux pièces contemporaines.

La metteur en scène et lauréate Nathalie Sandoz.

Adrien Kuenzy a remporté un prix pour «B.L.A.S.T.E.D.»

«B.L.A.S.T.E.D.», du ***7 au 12 décembre*** *au Théâtre de la Case à Neuchâtel. «Trois hommes dans un bateau, sans oublier le chien» en avril 2014. Plus d'informations et billetterie:* ***www.ccn-pommier.ch***

Notables changements dans le règlement du Grand Prix culturel Migros Neuchâtel-Fribourg depuis cette nouvelle édition: le prix est désormais attribué chaque année à une autre discipline artistique sur un cycle de cinq ans, le montant a été porté de 50 000 à 60 000 francs et les 10 000 francs supplémentaires sont à disposition du jury pour le défraiement des projets non retenus.

Les dossiers des arts de la scène ont été défendus par Roberto Betti, membre du jury et directeur du CCN-Théâtre du Pommier à Neuchâtel. Les lauréats 2013 sont: Adrien Kuenzy et Karim Bel Kacem avec *B.L.A.S.T.E.D* et Nathalie Sandroz avec *Trois hommes dans un bateau, sans oublier le chien*. *B.L.A.S.T.E.D*, pièce écrite par Sarah Kane en 1995, se déroule dans un monde cloisonné mettant en perspective les jeux de domination du genre humain.

Par le trou de la lorgnette

Les acteurs jouent dans une grande boîte carrée dont l'intérieur restitue la chambre d'un appartement. Tout autour, les spectateurs assis regardent l'action à travers une lucarne et sont munis d'un casque. Une expérience fascinante qui brouille les codes établis et qui pourrait bien anticiper l'invention d'un cinéma en quatre dimensions. *Trois hommes dans un bateau, sans oublier le chien* est quant à lui un classique de l'humour anglais par l'auteur Jerome K. Jerome. Un soir de désœuvrement, trois trentenaires londoniens hypocondriaques décident de remonter la Tamise sur une barque. Un retour à la nature qui devrait, selon eux, les préserver des maladies effrayantes qui figurent dans leur dictionnaire médical. Dénués de sens pratique, exposés aux lois de la sélection naturelle, ils manqueront de s'étouffer dans leur tente de camping aplatie par la première averse. Un univers bancal qui nous fait dériver vers la poésie du quotidien.

Texte: Monique Jüni

MIGROS
pour-cent culturel